

ROSALINE A L'UNIVERSITE

Rosaline lui rendit son regard en haussant les épaules.

« C'est un honneur de partager les bénéfices d'une telle découverte, Monsieur Priscott, dit Sandson. Et au nom de mon université, je peux vous assurer que nous prendrons bien soin de votre petite-fille.

– Bien soin... Qu'est-ce que... Rose ? Tu—

– Je vais être la disciple de Monsieur Sandson. L'Université va m'héberger ; j'aurai même accès aux chambres d'aérium ! »

Elle ne put s'empêcher de sourire, mais elle reprit un air grave en voyant l'expression de son grand-père. Elle semblait changée. Elle ressemblait toujours à sa mère, peut-être plus que jamais ; pourtant, ce regard n'était plus le même. Il y avait une douceur nouvelle dans ses yeux bruns, une lueur de tranquillité auréolant le feu de son intelligence.

« Et ma boutique ? dit Hank.

– Vos cycles seront offerts à l'Université, dit le technocrate. En cadeau aux inventeurs que vous appréciez tant. »

Hank prit un air ennuyé. Rosaline lui répondit par une moue faussement compatissante, une pointe d'ironie moqueuse dans le regard. Hank secoua la tête... puis lâcha une toux amusée.

Malgré tous ses espoirs, Rosaline n'avait pas changé. Mais ça n'avait plus d'importance. À cet instant précis, il la comprenait.